

**SEMINAIRE**

**« LES NOUVEAUX EQUILIBRES GEOSTRATEGIQUES EN AFRIQUE  
DU NORD : ANALYSE EN TERMES D'ENJEUX ET D'ACTEURS »**

**MOT D'INTRODUCTION DE**

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE  
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES  
STRATEGIQUES**

**RABAT  
JEUDI, 18 AVRIL 2013**



## **Mesdames, Messieurs**

Il m'est très agréable de vous accueillir, aujourd'hui, à l'Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES) dans le cadre de ce séminaire consacré à l'étude des nouveaux équilibres géostratégiques en Afrique du Nord.

Ce séminaire s'inscrit dans le cadre la mission permanente de veille stratégique de l'IRES et du volet géopolitique de son programme « Compétitivité globale et positionnement du Maroc dans le système mondialisé », dont notamment l'étude en cours d'élaboration sur le positionnement régional et international du Maroc à l'aune des nouvelles réalités géostratégiques qui accompagnent les transformations sociopolitiques qu'ont connues certains pays de l'Afrique du Nord. Cette étude vise à cerner les incidences de ces transformations sur le Maroc et à examiner en profondeur les perspectives qui en découlent en termes de repositionnement stratégique du Maroc dans la région.

A titre de rappel, l'IRES avait initié dès mars 2011 plusieurs séminaires et tables rondes, auxquels ont pris part des ambassadeurs et des experts maghrébins et européens, dans le but de décrypter la situation dans le voisinage nord-africain et d'en apprécier les incidences directes et indirectes sur le Maroc.

## **Mesdames, Messieurs**

La transition démocratique que d'aucuns appellent « le (s) printemps arabe(s) » est certes porteuse d'espoir, mais soulève des défis considérables. Intervenant sur fond d'une crise économique mondiale dont les effets persistent, cette transition met à rude épreuve la résilience des économies nord-africaines qui ont subi des changements de régime et dans une moindre mesure celle des pays engagés dans des processus dits évolutifs comme le Maroc. Elle suscite, également, des interrogations sur la capacité des nouveaux gouvernements en place à consolider les acquis des révolutions ou des réformes et à accélérer la transition démocratique.



Aujourd'hui, force est de constater que certains pays de la région continuent de subir des rebondissements sociopolitiques dont l'issue demeure entachée d'incertitudes. Les grilles d'analyse des développements en cours dans la région nord-africaine demeurent globalement imprécises et manquent de visibilité. Elles laissent entrevoir, toutefois, quelques facteurs de vulnérabilité qui affectent les pays de la région :

- Le risque d'aggravation de la situation économique compte tenu d'un contexte externe peu porteur ainsi que le défi de préserver la stabilité sociopolitique et se prémunir des violences et des dérapages sécuritaires.
- Une incertitude quant à la recomposition géopolitique à l'échelle régionale, avec une redistribution progressive des rôles sur fond de rivalité ou de concurrence entre les Etats de la région.
- Les tendances lourdes de la réaction internationale, avec une perception du printemps arabe oscillant entre espoir et inquiétude, comme il transparaît dans la position des acteurs internationaux, particulièrement en Méditerranée.

Les changements survenus en Afrique du Nord ont été suivis de près par les principaux acteurs internationaux, qui ont essayé de se repositionner à l'aune des transformations en cours dans la région: les Etats-Unis, la Chine, la Russie, mais aussi la France, l'Italie et le Royaume-Uni. Autant de pays qui ne pouvaient rester indifférents devant les changements dans un espace qui leur est vital et/ou les concerne à des titres divers.

En particulier, la menace provenant de l'espace sahélo-saharien prend une dimension majeure, dès lors que des configurations de vide stratégique ou des vulnérabilités sécuritaires (porosité des frontières, faible protection des sites stratégiques comme en Algérie) affectent la sécurité internationale.



L'intervention militaire de la France au Mali vient, ainsi, mettre en relief l'existence d'une zone d'intérêt stratégique euromaghrébine allant de l'Europe du sud jusqu'au sahel en passant par le Maghreb.

Outre les enjeux géopolitiques, les acteurs internationaux ont trouvé, à travers les « Printemps arabes », de nouveaux motifs pour consolider leurs intérêts, comme en témoignent, à titre d'exemple, les positions privilégiées acquises par quelques compagnies pétrolières européennes en Libye. Il convient, aussi, de noter que d'autres acteurs ne sont pas restés en marge de ces évolutions. C'est le cas notamment de la Turquie, qui aspire à jouer un rôle important dans la nouvelle configuration géopolitique et géoéconomique qui se dessine au niveau de la région.

### **Mesdames, Messieurs**

Un examen minutieux des développements récents dans la région nord-africaine et des perspectives qui se profilent à l'horizon rendent opportun d'apporter des éléments de réponse aux questionnements suivants :

- Quels devraient être les incidences des changements observés dans certains pays nord-africains, notamment pour ce qui est de la reconfiguration du leadership régional ?
- Le contexte de crise économique devrait-il retarder la cadence de la transition démocratique dans la région ou pourrait-il constituer une aubaine pour relancer le processus de l'intégration régionale ? En particulier, quelles en seraient les conséquences sur les relations euro-méditerranéennes ?
- Quelle influence les puissances traditionnelles, mais aussi émergentes, pourraient-elles exercer sur l'évolution future de la situation politique et économique en Afrique du Nord ?



- Le positionnement du Maroc pourrait-il se renforcer consécutivement au retrait, au moins en termes relatifs, de certains concurrents géopolitiques comme l’Egypte ou la Libye ? Quid de l’impact de ces dynamiques de changement sur la question de l’intégrité territoriale du Royaume ?

Ce sont-là quelques questionnements qui devraient cadrer notre débat d’aujourd’hui. La présence d’un panel d’experts des questions géopolitiques et géoéconomiques, sera l’occasion d’examiner en profondeur les développements qui se profilent en Afrique du Nord, en termes de reconfiguration du leadership régional et du rôle des acteurs internationaux actifs dans la région en la matière.

Je remercie l’ensemble des intervenants et des participants d’avoir répondu favorablement à notre invitation. Je suis persuadé que nous aurons droit à un débat de haute facture comme il est de coutume à l’IRES.

Sans trop tarder, je donne la parole au modérateur de ce séminaire et je vous remercie de votre attention.

